COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

RECUEIL DES ARRÊTS,
AVIS CONSULTATIFS ET ORDONNANCES

APPLICATION DE LA CONVENTION POUR LA PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION DU CRIME DE GÉNOCIDE DANS LA BANDE DE GAZA

(AFRIQUE DU SUD c. ISRAËL)

DEMANDE TENDANT À LA MODIFICATION
DE L'ORDONNANCE EN INDICATION
DE MESURES CONSERVATOIRES DU 26 JANVIER 2024

ORDONNANCE DU 28 MARS 2024

2024

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

REPORTS OF JUDGMENTS,
ADVISORY OPINIONS AND ORDERS

APPLICATION OF THE CONVENTION ON THE PREVENTION AND PUNISHMENT OF THE CRIME OF GENOCIDE IN THE GAZA STRIP

(SOUTH AFRICA *v.* ISRAEL)

REQUEST FOR THE MODIFICATION
OF THE ORDER INDICATING
PROVISIONAL MEASURES OF 26 JANUARY 2024

ORDER OF 28 MARCH 2024

Mode officiel de citation :

Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide dans la bande de Gaza (Afrique du Sud c. Israël), demande tendant à la modification de l'ordonnance en indication de mesures conservatoires du 26 janvier 2024, ordonnance du 28 mars 2024, C.I.J. Recueil 2024, p. 513

Official citation:

Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide in the Gaza Strip (South Africa v. *Israel), Request for the Modification of the Order Indicating Provisional Measures of 26 January 2024, Order of 28 March 2024, I.C.J. Reports 2024*, p. 513

ISSN 0074-4441
ISBN 978-92-1-003478-4
e-ISBN 978-92-1-107163-4

N° de vente : Sales number 1318

© 2025 CIJ/ICJ, Nations Unies/United Nations
Tous droits réservés/All rights reserved

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE

28 MARS 2024

ORDONNANCE

APPLICATION DE LA CONVENTION
POUR LA PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION
DU CRIME DE GÉNOCIDE
DANS LA BANDE DE GAZA

(AFRIQUE DU SUD c. ISRAËL)

DEMANDE TENDANT À LA MODIFICATION
DE L'ORDONNANCE EN INDICATION
DE MESURES CONSERVATOIRES DU 26 JANVIER 2024

APPLICATION OF THE CONVENTION
ON THE PREVENTION AND PUNISHMENT
OF THE CRIME OF GENOCIDE
IN THE GAZA STRIP

(SOUTH AFRICA *v.* ISRAEL)

REQUEST FOR THE MODIFICATION
OF THE ORDER INDICATING
PROVISIONAL MEASURES OF 26 JANUARY 2024

28 MARCH 2024

ORDER

TABLE DES MATIÈRES

	Paragraphes
QUALITÉS	1-10
I. OBSERVATIONS GÉNÉRALES	11-23
II. CONDITIONS REQUISES POUR L'INDICATION DE MESURES CONSERVATOIRES	24-40
III. CONCLUSION ET MESURES À ADOPTER	41-49
DISPOSITIF	51

TABLE OF CONTENTS

	Paragraphs
Chronology of the Procedure	1-10
I. General Observations	11-23
II. Conditions for the Indication of Provisional Measures	24-40
III. Conclusion and Measures to Be Adopted	41-49
Operative Clause	51

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

2024
28 mars
Rôle général
nº 192

ANNÉE 2024

28 mars 2024

APPLICATION DE LA CONVENTION POUR LA PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION DU CRIME DE GÉNOCIDE DANS LA BANDE DE GAZA

(AFRIQUE DU SUD c. ISRAËL)

DEMANDE TENDANT À LA MODIFICATION DE L'ORDONNANCE EN INDICATION DE MESURES CONSERVATOIRES DU 26 JANVIER 2024

ORDONNANCE

Présents : M. Salam, *président* ; Mme Sebutinde, *vice-présidente* ; MM. Tomka, Abraham, Yusuf, Mme Xue, MM. Bhandari, Iwasawa, Nolte, Mme Charlesworth, MM. Brant, Gómez Robledo, Mme Cleveland, MM. Aurescu, Tladi, *juges* ; M. Barak, *juge* ad hoc ; M. Gautier, *greffier*.

La Cour internationale de Justice,

Ainsi composée,

Après délibéré en chambre du conseil,

Vu l'article 41 du Statut de la Cour et l'article 76 de son Règlement,

Rend l'ordonnance suivante :

1. Le 29 décembre 2023, la République sud-africaine (ci-après l'« Afrique du Sud ») a déposé au Greffe de la Cour une requête introductive d'instance contre l'État d'Israël (ci-après « Israël ») concernant des manquements allé-

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

YEAR 2024

2024
28 March
General List
No. 192

28 March 2024

APPLICATION OF THE CONVENTION ON THE PREVENTION AND PUNISHMENT OF THE CRIME OF GENOCIDE IN THE GAZA STRIP

(SOUTH AFRICA *v.* ISRAEL)

REQUEST FOR THE MODIFICATION OF THE ORDER INDICATING PROVISIONAL MEASURES OF 26 JANUARY 2024

ORDER

Present: *President* Salam; *Vice-President* Sebutinde; *Judges* Tomka, Abraham, Yusuf, Xue, Bhandari, Iwasawa, Nolte, Charlesworth, Brant, Gómez Robledo, Cleveland, Aurescu, Tladi; *Judge* ad hoc Barak; *Registrar* Gautier.

The International Court of Justice,

Composed as above,

After deliberation,

Having regard to Article 41 of the Statute of the Court and Article 76 of the Rules of Court,

Makes the following Order:

1. On 29 December 2023, the Republic of South Africa (hereinafter "South Africa") filed in the Registry of the Court an Application instituting proceedings against the State of Israel (hereinafter "Israel") concerning alleged

gués, dans la bande de Gaza, aux obligations découlant de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (ci-après la « convention sur le génocide » ou la « convention »).

2. Dans sa requête, l'Afrique du Sud entend fonder la compétence de la Cour sur le paragraphe 1 de l'article 36 du Statut de celle-ci et sur l'article IX de la convention sur le génocide.

3. La requête contenait une demande en indication de mesures conservatoires, présentée en vertu de l'article 41 du Statut de la Cour et conformément aux articles 73, 74 et 75 de son Règlement.

4. La Cour ne comptant sur le siège aucun juge de la nationalité des Parties à la date du dépôt de la requête, chacune d'elles s'est prévalue du droit que lui confère l'article 31 du Statut de procéder à la désignation d'un juge *ad hoc* pour siéger en l'affaire. L'Afrique du Sud a désigné M. Dikgang Ernest Moseneke, et Israël M. Aharon Barak. À la suite de l'élection à la Cour, avec effet à compter du 6 février 2024, de M. Dire Tladi, de nationalité sud-africaine, M. Moseneke a cessé de siéger en tant que juge *ad hoc* en l'affaire, conformément au paragraphe 6 de l'article 35 du Règlement de la Cour.

5. Après avoir entendu les Parties, la Cour, par ordonnance du 26 janvier 2024, a indiqué les mesures conservatoires suivantes :

> « 1) L'État d'Israël doit, conformément aux obligations lui incombant au titre de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, prendre toutes les mesures en son pouvoir pour prévenir la commission, à l'encontre des Palestiniens de Gaza, de tout acte entrant dans le champ d'application de l'article II de la convention, en particulier les actes suivants :
>
> *a)* meurtre de membres du groupe ;
> *b)* atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe ;
> *c)* soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle ; et
> *d)* mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe ;
>
> 2) L'État d'Israël doit veiller, avec effet immédiat, à ce que son armée ne commette aucun des actes visés au point 1 ci-dessus ;
>
> 3) L'État d'Israël doit prendre toutes les mesures en son pouvoir pour prévenir et punir l'incitation directe et publique à commettre le génocide à l'encontre des membres du groupe des Palestiniens de la bande de Gaza ;
>
> 4) L'État d'Israël doit prendre sans délai des mesures effectives pour permettre la fourniture des services de base et de l'aide humanitaire requis de toute urgence afin de remédier aux difficiles conditions d'existence auxquelles sont soumis les Palestiniens de la bande de Gaza ;
>
> 5) L'État d'Israël doit prendre des mesures effectives pour prévenir la destruction et assurer la conservation des éléments de preuve relatifs aux allégations d'actes entrant dans le champ d'application des articles II

violations in the Gaza Strip of obligations under the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (hereinafter the "Genocide Convention" or the "Convention").

2. In its Application, South Africa seeks to found the Court's jurisdiction on Article 36, paragraph 1, of the Statute of the Court and on Article IX of the Genocide Convention.

3. The Application contained a Request for the indication of provisional measures submitted with reference to Article 41 of the Statute and to Articles 73, 74 and 75 of the Rules of Court.

4. Since at the time of the filing of the Application the Court included upon the Bench no judge of the nationality of either of the Parties, each Party availed itself of its right under Article 31 of the Statute to choose a judge *ad hoc* to sit in the case. South Africa chose Mr Dikgang Ernest Moseneke and Israel chose Mr Aharon Barak. Following the election to the Court, with effect from 6 February 2024, of Judge Dire Tladi, a South African national, Mr Moseneke ceased to sit as judge *ad hoc* in the case, in accordance with Article 35, paragraph 6, of the Rules of Court.

5. After hearing the Parties, the Court, by an Order of 26 January 2024, indicated the following provisional measures:

> "(1) The State of Israel shall, in accordance with its obligations under the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide, in relation to Palestinians in Gaza, take all measures within its power to prevent the commission of all acts within the scope of Article II of this Convention, in particular:
>
> *(a)* killing members of the group;
> *(b)* causing serious bodily or mental harm to members of the group;
>
> *(c)* deliberately inflicting on the group conditions of life calculated to bring about its physical destruction in whole or in part; and
> *(d)* imposing measures intended to prevent births within the group;
>
> (2) The State of Israel shall ensure with immediate effect that its military does not commit any acts described in point 1 above;
>
> (3) The State of Israel shall take all measures within its power to prevent and punish the direct and public incitement to commit genocide in relation to members of the Palestinian group in the Gaza Strip;
>
> (4) The State of Israel shall take immediate and effective measures to enable the provision of urgently needed basic services and humanitarian assistance to address the adverse conditions of life faced by Palestinians in the Gaza Strip;
>
> (5) The State of Israel shall take effective measures to prevent the destruction and ensure the preservation of evidence related to allegations of acts within the scope of Article II and Article III of the

et III de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide commis contre les membres du groupe des Palestiniens de la bande de Gaza ;

6) L'État d'Israël doit soumettre à la Cour un rapport sur l'ensemble des mesures qu'il aura prises pour donner effet à la présente ordonnance dans un délai d'un mois à compter de la date de celle-ci. »

6. Par une communication en date du 12 février 2024, l'Afrique du Sud, se référant à « l'évolution de la situation à Rafah », a demandé à la Cour d'exercer d'urgence le pouvoir que lui confère le paragraphe 1 de l'article 75 de son Règlement. Par lettre datée du 15 février 2024, Israël a soumis ses observations sur la communication de l'Afrique du Sud.

7. Par lettres datées du 16 février 2024, le greffier a informé les Parties que la Cour avait, en réponse à la communication de l'Afrique du Sud, pris la décision suivante :

« La Cour note que les tout derniers développements dans la bande de Gaza, et en particulier à Rafah, "pourraient entraîner une aggravation exponentielle de ce qui est d'ores et déjà un cauchemar humanitaire aux conséquences régionales insondables", ainsi que l'a indiqué le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies [ONU] (allocution du Secrétaire général sur ses priorités pour 2024, prononcée devant l'Assemblée générale des Nations Unies (7 février 2024)).

Cette situation alarmante exige la mise en œuvre immédiate et effective des mesures conservatoires indiquées par la Cour dans son ordonnance du 26 janvier 2024, lesquelles sont applicables à l'ensemble de la bande de Gaza, y compris à Rafah ; elle ne nécessite pas l'indication de mesures additionnelles.

La Cour souligne que l'État d'Israël demeure tenu de se conformer pleinement aux obligations lui incombant au titre de la convention sur le génocide et à ladite ordonnance, notamment en assurant la sûreté et la sécurité des Palestiniens dans la bande de Gaza. »

8. Le 26 février 2024, Israël a, dans le délai prescrit, soumis un rapport sur l'ensemble des mesures qu'il avait prises pour donner effet à l'ordonnance en indication de mesures conservatoires rendue par la Cour le 26 janvier 2024, conformément au point 6 du dispositif de celle-ci (par. 86). L'Afrique du Sud a présenté ses observations sur ce rapport le 11 mars 2024.

9. Le 6 mars 2024, l'Afrique du Sud, se référant à l'article 41 du Statut de la Cour, ainsi qu'aux paragraphes 1 et 3 de l'article 75 et à l'article 76 de son Règlement, a prié la Cour « d'indiquer de nouvelles mesures conservatoires ou de modifier celles qu'elle a indiquées le 26 janvier 2024 » (ci-après la « demande du 6 mars 2024 »). Le greffier adjoint a immédiatement transmis copie de la demande de l'Afrique du Sud au Gouvernement d'Israël. Par une communication ultérieure, le greffier a fait connaître au défendeur que la date d'expiration du délai pour le dépôt des observations écrites qu'il pourrait souhaiter présenter sur cette demande avait été fixée au 15 mars 2024.

Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide against members of the Palestinian group in the Gaza Strip;

(6) The State of Israel shall submit a report to the Court on all measures taken to give effect to this Order within one month as from the date of this Order."

6. By a communication dated 12 February 2024, South Africa, referring to "the developing circumstances in Rafah", called upon the Court urgently to exercise its power under Article 75, paragraph 1, of the Rules of Court. By a letter dated 15 February 2024, Israel provided its observations on South Africa's communication.

7. By letters dated 16 February 2024, the Registrar transmitted to the Parties the following decision of the Court in response to South Africa's communication:

"The Court notes that the most recent developments in the Gaza Strip, and in Rafah in particular, 'would exponentially increase what is already a humanitarian nightmare with untold regional consequences', as stated by the United Nations Secretary-General (Remarks to the General Assembly on priorities for 2024 (7 February 2024)).

This perilous situation demands immediate and effective implementation of the provisional measures indicated by the Court in its Order of 26 January 2024, which are applicable throughout the Gaza Strip, including in Rafah, and does not demand the indication of additional provisional measures.

The Court emphasizes that the State of Israel remains bound to fully comply with its obligations under the Genocide Convention and with the said Order, including by ensuring the safety and security of the Palestinians in the Gaza Strip."

8. On 26 February 2024, Israel submitted, within the time-limit fixed for that purpose, a report on all measures taken to give effect to the Court's Order on the indication of provisional measures of 26 January 2024, pursuant to paragraph 86, subparagraph 6, thereof. South Africa presented its observations on that report on 11 March 2024.

9. On 6 March 2024, South Africa requested the Court "to indicate further provisional measures and/or to modify its provisional measures indicated on 26 January 2024", with reference to Article 41 of the Statute of the Court, as well as Articles 75, paragraphs 1 and 3, and Article 76 of the Rules of Court (hereinafter the "Request of 6 March 2024"). The Deputy-Registrar immediately communicated a copy of South Africa's Request to the Government of Israel. By a subsequent communication, the Registrar informed the Respondent that 15 March 2024 had been fixed as the time-limit within which it could present written observations regarding that Request.

10. Le 15 mars 2024, Israël a soumis ses observations écrites sur la demande du 6 mars 2024.

* * *

I. Observations générales

11. L'Afrique du Sud prie la Cour « d'indiquer de nouvelles mesures conservatoires, de préciser ou modifier les mesures déjà prescrites », de la manière suivante :

> « 1. Tous les participants au conflit doivent assurer la cessation immédiate de l'intégralité des combats et des hostilités, ainsi que la libération immédiate de tous les otages et détenus.
>
> 2. Toutes les parties à la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide doivent, sans délai, prendre toutes les mesures nécessaires pour se conformer à l'ensemble des obligations qui leur incombent au regard de cet instrument.
>
> 3. Toutes les parties à la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide doivent, sans délai, s'abstenir d'entreprendre toute action, notamment toute action armée ou toute activité visant à soutenir une telle action, qui porterait atteinte au droit des Palestiniens de Gaza d'être protégés contre les actes de génocide et les actes prohibés connexes, ou à tous autres droits au regard de tout arrêt que la Cour pourrait rendre en l'affaire, ou qui risquerait d'aggraver ou d'étendre le différend porté devant elle ou d'en rendre la solution plus difficile.
>
> 4. L'État d'Israël doit prendre sans délai des mesures effectives pour permettre la fourniture des services de base et de l'aide humanitaire requis de toute urgence afin de remédier à la famine et à l'inanition, ainsi qu'aux difficiles conditions d'existence auxquelles sont soumis les Palestiniens de Gaza, et notamment :
>
> *a)* suspendre immédiatement ses opérations militaires à Gaza ;
> *b)* lever le blocus qu'il impose à Gaza ;
> *c)* abolir toutes les autres mesures et pratiques existantes qui ont pour effet direct ou indirect d'entraver l'accès des Palestiniens de Gaza à l'aide humanitaire et aux services de base ; et
> *d)* veiller à ce que soit assuré un accès adéquat et suffisant à la nourriture, à l'eau, au combustible, aux abris, aux vêtements, aux produits et installations d'hygiène et d'assainissement, ainsi qu'aux fournitures, à l'assistance et aux soins médicaux.
>
> 5. L'État d'Israël doit, dans un délai d'un mois à compter de la date de la présente ordonnance, soumettre à la Cour un rapport public sur l'ensemble des mesures qu'il aura prises pour donner effet à toutes les mesures conservatoires indiquées par la Cour à ce jour. »

10. On 15 March 2024, Israel provided its written observations on the Request of 6 March 2024.

* * *

I. General Observations

11. South Africa requests the "indication, clarification and/or modification" of provisional measures in the following terms:

> "1. All participants in the conflict must ensure that all fighting and hostilities come to an immediate halt, and that all hostages and detainees are released immediately.
>
> 2. All Parties to the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide must, forthwith, take all measures necessary to comply with all of their obligations under the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide.
>
> 3. All Parties to the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide must, forthwith, refrain from any action, and in particular any armed action or support thereof, which might prejudice the right of the Palestinians in Gaza to be protected from acts of genocide and related prohibited acts, or any other rights in respect of whatever judgment the Court may render in the case, or which might aggravate or extend the dispute before the Court or make it more difficult to resolve.
>
> 4. The State of Israel shall take immediate and effective measures to enable the provision of urgently needed basic services and humanitarian assistance to address famine and starvation and the adverse conditions of life faced by Palestinians in Gaza, by:
>
> *(a)* immediately suspending its military operations in Gaza;
> *(b)* lifting its blockade of Gaza;
> *(c)* rescinding all other existing measures and practices that directly or indirectly have the effect of obstructing the access of Palestinians in Gaza to humanitarian assistance and basic services; and
> *(d)* ensuring the provision of adequate and sufficient food, water, fuel, shelter, clothing, hygiene and sanitation requirements, alongside medical assistance, including medical supplies and support.
>
> 5. The State of Israel shall submit an open report to the Court on all measures taken to give effect to all provisional measures ordered by the Court to date, within one month as from the date of this Order."

12. Au terme de ses observations écrites, Israël prie la Cour de rejeter la demande de l'Afrique du Sud du 6 mars 2024 et de ne pas indiquer de nouvelles mesures conservatoires.

* *

13. La Cour considère que la demande de l'Afrique du Sud du 6 mars 2024 est une demande en modification de l'ordonnance du 26 janvier 2024. Pour cette raison, elle doit déterminer si les conditions énoncées au paragraphe 1 de l'article 76 de son Règlement sont réunies. Ce paragraphe se lit comme suit :

> « À la demande d'une partie ou d'office, la Cour peut, à tout moment avant l'arrêt définitif en l'affaire, rapporter ou modifier toute décision concernant des mesures conservatoires si un changement dans la situation lui paraît justifier que cette décision soit rapportée ou modifiée. »

14. La Cour doit donc, dans un premier temps, rechercher si, compte tenu des informations que lui ont données les Parties au sujet de la situation actuelle, il y a lieu de conclure que la situation qui a motivé l'indication de certaines mesures conservatoires en janvier 2024 a depuis lors changé. Lors de l'examen de la demande dont elle est saisie, la Cour tiendra compte à la fois de la situation qui existait lorsqu'elle a rendu l'ordonnance du 26 janvier 2024 et des changements qui seraient intervenus depuis lors dans cette situation, comme le prétend l'Afrique du Sud. Si elle constate qu'il y a eu un changement dans la situation depuis qu'elle a rendu son ordonnance précédente, elle devra, dans un second temps, s'interroger sur le point de savoir si un tel changement justifie une modification de sa décision concernant les mesures conservatoires précédemment indiquées. Procéder à une telle modification ne serait approprié que si la situation nouvelle requérait à son tour l'indication de mesures conservatoires, c'est-à-dire s'il était satisfait, dans ce cas également, aux conditions générales énoncées à l'article 41 du Statut de la Cour (*Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Arménie c. Azerbaïdjan), demande tendant à la modification de l'ordonnance en indication de mesures conservatoires du 7 décembre 2021, ordonnance du 12 octobre 2022, C.I.J. Recueil 2022 (II)*, p. 581, par. 12).

15. La Cour commencera donc par déterminer si un changement s'est produit dans la situation ayant motivé les mesures indiquées dans son ordonnance du 26 janvier 2024.

* *

16. L'Afrique du Sud affirme que, si elle a présenté sa demande du 6 mars 2024, c'est en raison de

> « [l]a mort abominable d'enfants et de nourrissons palestiniens par inanition, provoquée par les actes et omissions délibérés que commet

12. At the end of its written observations, Israel asks the Court to reject South Africa's Request of 6 March 2024 and not to indicate any further provisional measures.

* *

13. The Court considers that South Africa's Request of 6 March 2024 is a request for the modification of the Order of 26 January 2024. For this reason, the Court must determine whether the conditions set forth in Article 76, paragraph 1, of the Rules of Court have been fulfilled. That paragraph reads as follows:

> "At the request of a party or *proprio motu*, the Court may, at any time before the final judgment in the case, revoke or modify any decision concerning provisional measures if, in its opinion, some change in the situation justifies such revocation or modification."

14. The Court must therefore first ascertain whether, taking account of the information that the Parties have provided with respect to the current situation, there is reason to conclude that the situation that warranted the indication of certain provisional measures in January 2024 has changed since that time. In considering the request before it, the Court will take account of both the situation that existed when it issued the Order of 26 January 2024 and any changes to that situation since that date, as claimed by South Africa. If the Court finds that there was a change in the situation since the delivery of its earlier Order, it will then have to consider whether such a change justifies a modification of its decision concerning provisional measures previously indicated. Any such modification would only be appropriate if the new situation were, in turn, to require the indication of provisional measures; that is to say, if the general conditions laid down in Article 41 of the Statute of the Court were also met in this instance (*Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Armenia* v. *Azerbaijan), Request for the Modification of the Order Indicating Provisional Measures of 7 December 2021, Order of 12 October 2022, I.C.J. Reports 2022 (II)*, p. 581, para. 12).

15. The Court will thus begin by determining whether there has been a change in the situation that warranted the measures indicated in its Order of 26 January 2024.

* *

16. South Africa states that its Request of 6 March 2024 is prompted by

> "[t]he horrific deaths from starvation of Palestinian children, including babies, brought about by Israel's deliberate acts and omissions . . .

> Israël … notamment les efforts concertés qu'il déploie depuis le 26 janvier 2024 pour priver l'[Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA)] de financement, et les attaques qu'il mène contre les Palestiniens affamés cherchant à accéder à l'infime quantité d'aide humanitaire qu'il laisse entrer, en particulier dans le nord de Gaza».

Du point de vue de la demanderesse, ces développements, en particulier la famine généralisée, constituent un «changement dans la situation à Gaza» aux fins de l'article 76 du Règlement de la Cour.

17. Israël rejette «avec la plus grande fermeté» les allégations de l'Afrique du Sud selon lesquelles les cas de mort par inanition à Gaza sont la conséquence directe de ses actes et omissions délibérés. Il indique que les hostilités armées à Gaza étaient déjà en cours le 26 janvier 2024 et qu'elles le sont encore aujourd'hui. De plus, selon le défendeur, la Cour avait déjà pris en considération, dans son ordonnance du 26 janvier 2024, les éléments présentés par la demanderesse en ce qui concerne l'insécurité alimentaire à Gaza. Israël en conclut que «la situation difficile et tragique qu'a connue la bande de Gaza ces dernières semaines ne saurait être considérée comme modifiant sensiblement les considérations sur lesquelles la Cour a fondé sa décision initiale concernant les mesures conservatoires».

* *

18. La Cour rappelle que, dans son ordonnance du 26 janvier 2024, elle a conclu que la population civile gazaouie était extrêmement vulnérable, notant que de nombreux Palestiniens de la bande de Gaza «n'[avaie]nt pas accès aux denrées alimentaires de première nécessité, à l'eau potable, à l'électricité, aux médicaments essentiels ou au chauffage» (*Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide dans la bande de Gaza (Afrique du Sud c. Israël), mesures conservatoires, ordonnance du 26 janvier 2024, C.I.J. Recueil 2024 (I)*, p. 27, par. 70). Dans sa décision communiquée aux Parties par lettres du 16 février 2024, elle a relevé, en citant les termes employés par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, que les derniers développements dans la bande de Gaza, et en particulier à Rafah, «pourraient entraîner une aggravation exponentielle de ce qui [étai]t d'ores et déjà un cauchemar humanitaire aux conséquences régionales insondables» (voir le paragraphe 7 ci-dessus). La Cour observe avec regret que les conditions désastreuses dans lesquelles vivent les Palestiniens de la bande de Gaza se sont, depuis, encore détériorées, en particulier au vu de la privation prolongée et généralisée de nourriture et d'autres produits de première nécessité à laquelle ceux-ci sont soumis.

19. La Cour note que, le 18 mars 2024, un rapport actualisé sur l'insécurité alimentaire dans la bande de Gaza a été publié sous l'égide du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), partenariat réunissant

> including Israel's concerted attempts since 26 January 2024 to ensure the defunding of [the United Nations Relief and Works Agency (UNRWA)] and Israel's attacks on starving Palestinians seeking to access what extremely limited humanitarian assistance Israel permits into Northern Gaza, in particular".

In the Applicant's view, these developments, in particular the widespread starvation, constitute a "change in the situation in Gaza" for the purposes of Article 76 of the Rules of Court.

17. Israel rejects "in the strongest terms" South Africa's claims that incidents of starvation in Gaza are a direct result of its deliberate acts and omissions. It states that the armed hostilities in Gaza were in progress on 26 January 2024 and still continue. Furthermore, according to the Respondent, the Court had already taken account, in its Order of 26 January 2024, of materials introduced by South Africa with respect to food insecurity in Gaza. Consequently, in Israel's view, "the difficult and tragic situation in the Gaza Strip in the last weeks could not be said to materially change the considerations upon which the Court based its original decision concerning provisional measures".

* *

18. The Court recalls that, in its Order of 26 January 2024, it concluded that the civilian population in Gaza was extremely vulnerable, noting that many Palestinians in the Gaza Strip had "no access to the most basic foodstuffs, potable water, electricity, essential medicines or heating" (*Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide in the Gaza Strip (South Africa* v. *Israel), Provisional Measures, Order of 26 January 2024, I.C.J. Reports 2024 (I)*, p. 27, para. 70). In its decision communicated to the Parties by letters of 16 February 2024, the Court noted, quoting the United Nations Secretary-General, that the developments in the Gaza Strip, and in Rafah in particular, "would exponentially increase what is already a humanitarian nightmare with untold regional consequences" (see paragraph 7 above). The Court observes with regret that, since then, the catastrophic living conditions of the Palestinians in the Gaza Strip have deteriorated further, in particular in view of the prolonged and widespread deprivation of food and other basic necessities to which the Palestinians in the Gaza Strip have been subjected.

19. The Court notes that, on 18 March 2024, an updated report on food insecurity in the Gaza Strip was issued by the Integrated Food Security Phase Classification Global Initiative (IPC Global Initiative), a global part-

différentes organisations internationales telles que le Programme alimentaire mondial (PAM), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Ce rapport indique ce qui suit :

> « L'analyse d'insécurité alimentaire aiguë établie en décembre 2023 par l'IPC a mis en évidence le risque qu'une famine se produise d'ici la fin du mois de mai 2024 s'il n'était pas mis un terme immédiat aux hostilités et si un accès permanent aux biens et services essentiels n'était pas assuré à la population. Il n'a pas été satisfait, depuis, aux conditions nécessaires pour prévenir ce risque, et les derniers éléments recueillis confirment que la famine est imminente dans les gouvernorats du Nord et pourrait se produire à tout moment entre la mi-mars et mai 2024. » (IPC Global Initiative, « Special Brief : The Gaza Strip », 18 mars 2024.)

20. La Cour note également que le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) avait indiqué peu avant, le 15 mars 2024, que 31 % des enfants de moins de deux ans dans le nord de la bande de Gaza souffraient de malnutrition aiguë, soit une augmentation « alarmante » par rapport au taux de « 15,6 % [enregistré en] janvier », s'inquiétant de ce que

> « [l]a malnutrition se répand[ait] à toute vitesse chez les enfants et attei[gnai]t des niveaux dévastateurs et sans précédent dans [la bande de Gaza] en raison des conséquences [de grande ampleur] de la guerre et des restrictions [qui continu[ai]ent d'être] imposées [à l']acheminement de l'aide » (UNICEF, « La malnutrition aiguë a doublé en l'espace d'un mois dans le nord de la bande de Gaza », communiqué de presse, 15 mars 2024).

21. La Cour observe que les Palestiniens de Gaza ne sont plus seulement exposés à un risque de famine, ainsi qu'elle l'a relevé dans son ordonnance du 26 janvier 2024, mais doivent désormais faire face à une famine qui s'installe, puisque, selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA), au moins 31 personnes, dont 27 enfants, ont déjà succombé à la malnutrition et à la déshydratation (OCHA, « Hostilities in the Gaza Strip and Israel — reported impact, Day 169 », 25 mars 2024).

22. La Cour considère que les développements mentionnés ci-dessus, qui sont d'une gravité exceptionnelle, constituent un changement dans la situation, au sens de l'article 76 du Règlement.

23. La Cour est en outre d'avis que les mesures conservatoires indiquées dans l'ordonnance du 26 janvier 2024 ne couvrent pas intégralement les conséquences découlant des changements dans la situation qui sont exposés ci-dessus, justifiant ainsi une modification de ces mesures. Toutefois, pour pouvoir modifier la décision énoncée dans cette ordonnance, elle doit s'assurer qu'il est, dans la situation actuelle, satisfait aux conditions générales prévues à l'article 41 de son Statut.

nership of organizations including, *inter alia*, the World Food Programme (WFP), the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) and the World Health Organization (WHO). According to this report:

> "The IPC acute food insecurity analysis conducted in December 2023 warned of a risk that [f]amine may occur by the end of May 2024 if an immediate cessation of hostilities and sustained access for the provision of essential supplies and services to the population did not take place. Since then, the conditions necessary to prevent famine have not been met and the latest evidence confirms that [f]amine is imminent in the northern governorates and projected to occur anytime between mid-March and May 2024." (IPC Global Initiative, "Special Brief: The Gaza Strip", 18 March 2024.)

20. The Court also notes that earlier, on 15 March 2024, the United Nations Children's Fund (UNICEF) reported that 31 per cent of children under 2 years of age in the northern Gaza Strip suffered from acute malnutrition, "a staggering escalation from 15.6 per cent in January", and warned that

> "[m]alnutrition among children is spreading fast and reaching devastating and unprecedented levels in the Gaza Strip due to the wide-reaching impacts of the war and ongoing restrictions on aid delivery" (UNICEF, "Acute malnutrition has doubled in one month in the north of Gaza strip: UNICEF", press release, 15 March 2024).

21. The Court observes that Palestinians in Gaza are no longer facing only a risk of famine, as noted in the Order of 26 January 2024, but that famine is setting in, with at least 31 people, including 27 children, having already died of malnutrition and dehydration according to the United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA) (OCHA, "Hostilities in the Gaza Strip and Israel — reported impact, Day 169", 25 March 2024).

22. The Court considers that the above-mentioned developments, which are exceptionally grave, constitute a change in the situation within the meaning of Article 76 of the Rules of Court.

23. The Court is also of the view that the provisional measures indicated in the Order of 26 January 2024 do not fully address the consequences arising from the changes in the situation explained above, thus justifying the modification of these measures. However, in order to modify the decision set out in that Order, the Court must still satisfy itself that the general conditions laid down in Article 41 of the Statute of the Court are met in the current situation.

II. Conditions requises pour l'indication de mesures conservatoires

24. La Cour rappelle que, dans l'ordonnance en indication de mesures conservatoires qu'elle a rendue le 26 janvier 2024 en la présente espèce, elle a conclu que, «*prima facie*, elle a[vait] compétence en vertu de l'article IX de la convention sur le génocide pour connaître de l'affaire» (*Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide dans la bande de Gaza (Afrique du Sud c. Israël), mesures conservatoires, ordonnance du 26 janvier 2024, C.I.J. Recueil 2024 (I)*, p. 16, par. 31). La Cour ne voit aucune raison de revenir sur cette conclusion aux fins de sa décision sur la demande du 6 mars 2024.

25. Dans cette ordonnance, la Cour a également conclu à la plausibilité de certains au moins des droits que l'Afrique du Sud revendiquait au titre de la convention sur le génocide et souhaitait voir préservés, à savoir le droit des Palestiniens de Gaza d'être protégés contre les actes de génocide et les actes prohibés connexes visés à l'article III, et le droit de l'Afrique du Sud de demander qu'Israël s'acquitte des obligations lui incombant au regard de la convention. La Cour a considéré également que, par leur nature même, certaines au moins des mesures conservatoires demandées par l'Afrique du Sud visent à préserver ces droits (*Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide dans la bande de Gaza (Afrique du Sud c. Israël), mesures conservatoires, ordonnance du 26 janvier 2024, C.I.J. Recueil 2024 (I)*, p. 23, par. 54, et p. 24, par. 59). La Cour ne voit, là encore, aucune raison de revenir sur cette conclusion aux fins de sa décision sur la demande du 6 mars 2024.

26. La Cour doit à présent examiner si la situation actuelle entraîne le risque qu'un préjudice irréparable soit causé aux droits plausibles revendiqués par l'Afrique du Sud, et s'il existe une urgence justifiant la modification de la décision énoncée dans son ordonnance du 26 janvier 2024.

27. La Cour rappelle à cet égard qu'elle a, dans son ordonnance du 26 janvier 2024, estimé, à la lumière des valeurs fondamentales que la convention sur le génocide entend protéger, que les droits plausibles en cause en l'espèce étaient de nature telle que le préjudice qui leur serait porté pourrait être irréparable, et qu'il y avait urgence, en ce sens qu'il existait un risque réel et imminent qu'un préjudice irréparable soit causé à ces droits avant qu'elle ne rende sa décision définitive (voir *Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide dans la bande de Gaza (Afrique du Sud c. Israël), mesures conservatoires, ordonnance du 26 janvier 2024, C.I.J. Recueil 2024 (I)*, p. 26-28, par. 65-74).

* *

28. Selon la demanderesse, l'exigence «que la Cour modifie les mesures conservatoires déjà prescrites ou en indique de nouvelles … ne saurait

II. Conditions for the Indication of Provisional Measures

24. The Court recalls that, in its Order of 26 January 2024 indicating provisional measures in the present case, it concluded that "prima facie, it has jurisdiction pursuant to Article IX of the Genocide Convention to entertain the case" (*Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide in the Gaza Strip (South Africa* v. *Israel), Provisional Measures, Order of 26 January 2024, I.C.J. Reports 2024 (I)*, p. 16, para. 31). The Court sees no reason to revisit this conclusion for the purposes of deciding on the Request of 6 March 2024.

25. In that Order, the Court also found that at least some of the rights claimed by South Africa under the Genocide Convention and for which it is seeking protection were plausible, namely the right of the Palestinians in Gaza to be protected from acts of genocide and related prohibited acts mentioned in Article III, and the right of South Africa to seek Israel's compliance with the latter's obligations under the Convention. The Court considered also that, by their very nature, at least some of the provisional measures sought by South Africa are aimed at preserving these rights (*Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide in the Gaza Strip (South Africa* v. *Israel), Provisional Measures, Order of 26 January 2024, I.C.J. Reports 2024 (I)*, p. 23, para. 54 and p. 24, para. 59). The Court also sees no reason to revisit this conclusion for the purposes of deciding on the Request of 6 March 2024.

26. The Court must now consider whether the current situation entails a risk of irreparable prejudice to the plausible rights claimed by South Africa and whether there is urgency that would justify the modification of the decision set out in its Order of 26 January 2024.

27. The Court recalls in this regard that it concluded, in its Order of 26 January 2024, that in view of the fundamental values sought to be protected by the Genocide Convention, the plausible rights in question in these proceedings are of such a nature that prejudice to them is capable of causing irreparable harm and that there was urgency, in the sense that there existed a real and imminent risk that irreparable prejudice would be caused to those rights before it gives its final decision (see *Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide in the Gaza Strip (South Africa* v. *Israel), Provisional Measures, Order of 26 January 2024, I.C.J. Reports 2024 (I)*, pp. 26-28, paras. 65-74).

* *

28. According to the Applicant, the demand for "additional and/or modified provisional measures . . . could not be starker", having regard to the

être plus impérieuse », étant donné l'ampleur et la gravité des difficultés auxquelles est confronté le peuple palestinien de Gaza. L'Afrique du Sud affirme que, au 6 mars 2024, en plus de causer la mort par inanition des enfants palestiniens, « [Israël] a, depuis le 26 janvier 2024, tué 4 548 hommes, femmes et enfants palestiniens et en a blessé 7 556 autres ».

29. Le défendeur soutient que rien dans la demande du 6 mars 2024 ne permet de conclure que les mesures conservatoires déjà indiquées dans ladite ordonnance ne seraient plus suffisantes. Si Israël reconnaît que l'insécurité alimentaire qui règne à Gaza, en particulier dans sa partie nord, est un problème épineux, il affirme toutefois qu'il existe « de nombreux exemples … qui illustrent les actions mises en œuvre par [lui] dans le domaine humanitaire pour atténuer les souffrances de la population civile en général et remédier au problème de l'insécurité alimentaire en particulier ». Israël se réfère notamment à l'établissement d'un couloir maritime et d'une jetée flottante, à des largages aériens d'aide humanitaire et à des mesures visant à faciliter l'acheminement de l'aide par les voies terrestres, ainsi qu'à sa coopération avec des organismes des Nations Unies. Il affirme, en outre, que l'Afrique du Sud ne donne aucune justification des mesures conservatoires additionnelles spécifiques qu'elle sollicite dans sa demande du 6 mars 2024.

* *

30. La Cour a déjà observé que la situation humanitaire catastrophique qui régnait dans la bande de Gaza lorsqu'elle a rendu son ordonnance du 26 janvier 2024 s'est encore détériorée (voir les paragraphes 18-21 ci-dessus).

31. La Cour prend note des niveaux sans précédent d'insécurité alimentaire auxquels sont confrontés les Palestiniens de la bande de Gaza depuis quelques semaines, ainsi que des risques croissants d'épidémie. Elle rappelle, à cet égard, les informations présentées au Conseil de sécurité par de hauts représentants de l'OCHA, de la FAO et du PAM le 27 février 2024. Dans ce contexte, le directeur de la division de la coordination de l'OCHA a indiqué ce qui suit :

> « En décembre, on prévoyait que, en février 2024 au plus tard, la totalité des 2,2 millions d'habitants de Gaza souffriraient d'insécurité alimentaire aiguë, soit dans une proportion jamais enregistrée dans le monde.
>
> . . . . . .
>
> Malheureusement, la situation a beau être catastrophique, il y a toutes les chances qu'elle se dégrade encore. Les opérations militaires, l'insécurité et les restrictions généralisées sur l'entrée et l'acheminement des produits essentiels ont décimé la production alimentaire et l'agriculture. » (Conseil de sécurité des Nations Unies, doc. S/PV.9560, 27 février 2024.)

magnitude and gravity of the situation facing the Palestinian people in Gaza. South Africa states that, as of 6 March 2024, in addition to causing the death by starvation of Palestinian children, "Israel has also continued to kill approximately 4,548 Palestinian men, women and children since 26 January 2024, and to wound a further 7,556".

29. The Respondent contends that nothing in the Request of 6 March 2024 establishes that the provisional measures already indicated by the Court would no longer be sufficient. Israel recognizes that food insecurity in Gaza, and especially in northern Gaza, is a serious challenge, but states that there is an "extensive record of Israeli efforts in the humanitarian sphere to alleviate the suffering of the civilian population in general and to address the challenge of food insecurity in particular". Israel refers, *inter alia*, to the establishment of a maritime corridor and a floating pier, to humanitarian airdrops and the facilitation of aid through land routes, as well as its co-operation with United Nations agencies. Furthermore, according to Israel, South Africa has given no justification for the specific additional provisional measures sought in its Request of 6 March 2024.

* *

30. The Court has already observed that the catastrophic humanitarian situation in the Gaza Strip that existed when it issued its Order of 26 January 2024 has deteriorated even further (see paragraphs 18-21 above).

31. The Court notes the unprecedented levels of food insecurity experienced by Palestinians in the Gaza Strip over recent weeks, as well as the increasing risks of epidemics. It recalls, in this regard, the briefing provided to the Security Council by senior representatives of OCHA, FAO and WFP on 27 February 2024. In that context, the Director of the Coordination Division of OCHA stated:

> "In December, it was projected that the entire population of 2.2 million people in Gaza would face high levels of acute food insecurity by February 2024 — the highest share of people facing that level of food insecurity ever recorded worldwide.
>
> . . . . . .
>
> Unfortunately, as grim as the picture we see today is, there is every possibility for further deterioration. Military operations, insecurity and extensive restrictions on the entry and delivery of essential goods have decimated food production and agriculture." (United Nations Security Council, doc. S/PV.9560, 27 February 2024.)

32. Selon un rapport établi par l'OMS le 22 février 2024,

> « [l]e risque de nouvelle propagation de maladies à tendance épidémique est élevé du fait de la surpopulation, de l'insuffisance des systèmes d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'évacuation des déchets, du manque de fournitures médicales, de matériels de prévention et de traitement des infections et de produits d'hygiène élémentaire, de l'interruption des programmes de vaccination systématique et d'un système de santé dysfonctionnel en raison, notamment, des problèmes de personnel causés par le conflit » (OMS, « Infection prevention and control and water, sanitation and hygiene measures in health-care settings and shelters/congregate settings in Gaza », note technique du 22 février 2024).

33. Le défendeur s'est référé aux « mesures tangibles qu'[il] ne cesse de prendre … depuis le début de ces hostilités … dont diverses initiatives humanitaires ou sa constante coordination de l'accès à l'aide humanitaire ». La Cour rappelle qu'Israël a expliqué que les difficultés qu'il rencontrait dans l'acheminement des secours à Gaza étaient multiples, et que « [c]ertaines [étaie]nt inhérentes à tout théâtre d'hostilités actives, en particulier lorsque celles-ci se déroulent dans une zone densément peuplée et largement dépendante de l'aide internationale ».

34. La Cour note également la déclaration du haut-commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, selon laquelle

> « [l]a faim et la famine actuelles sont le résultat des restrictions importantes imposées par Israël à l'entrée et à la distribution de l'aide humanitaire et des marchandises, du déplacement de la majeure partie de la population, ainsi que de la destruction d'infrastructures civiles cruciales » (Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH), « Observation du haut-commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme Volker Türk sur le risque de famine à Gaza », communiqué de presse, 19 mars 2024).

35. La Cour observe que, comme l'ont également déclaré divers représentants des Nations Unies et d'autres, si les voies aériennes et maritimes étaient utiles dans les circonstances actuelles, rien ne pouvait remplacer l'accès terrestre et les points d'entrée d'Israël vers Gaza pour assurer la fourniture efficace et effective de nourriture, d'eau et d'assistance médicale et humanitaire. Elle estime qu'il est urgent d'augmenter la capacité et le nombre de points de passage terrestres permettant d'entrer dans Gaza et de les maintenir ouverts afin d'accroître les flux d'aide (voir, par exemple, « Déclaration commune de Sigrid Kaag, coordonnatrice principale des Nations Unies pour l'aide humanitaire et la reconstruction à Gaza, et de Jorge Moreira da Silva, secrétaire général adjoint et directeur exécutif de l'UNOPS concernant l'ouverture d'un couloir maritime vers Gaza », communiqué de presse, 12 mars 2024).

32. According to a report issued by WHO on 22 February 2024,

> "[t]he risk of further spread of epidemic-prone diseases is high due to overcrowding, inadequate water, sanitation and waste management, lack of medical/infection prevention and control . . . and basic hygiene supplies, disruption of routine, vaccine-preventable disease programmes, and a dysfunctional health-care system, including staffing issues due to conflict" (WHO, "Infection prevention and control and water, sanitation and hygiene measures in health-care settings and shelters/congregate settings in Gaza", Technical note, 22 February 2024).

33. The Respondent has referred to "significant measures undertaken continuously by Israel throughout the present hostilities — including various humanitarian initiatives and the ongoing coordination of access to humanitarian supplies". The Court recalls that Israel has explained that the challenges it faces in facilitating humanitarian relief to Gaza are manifold, and that "[s]ome of these challenges are inherent to any theatre of active hostilities, particularly one that is densely populated and heavily dependent on international aid".

34. The Court also notes the statement of the United Nations High Commissioner for Human Rights, according to which

> "[t]he situation of hunger, starvation and famine is a result of Israel's extensive restrictions on the entry and distribution of humanitarian aid and commercial goods, displacement of most of the population, as well as the destruction of crucial civilian infrastructure" (Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), "Comment by UN High Commissioner for Human Rights Volker Türk on the risk of famine in Gaza", press release, 19 March 2024).

35. The Court observes that, as also stated by United Nations representatives and others, while air and sea routes are helpful under the present circumstances, there is no substitute for land routes and entry points from Israel into Gaza to ensure the effective and efficient delivery of food, water, medical and humanitarian assistance; there is an urgent need to increase the capacity and number of open land crossing points into Gaza and to maintain them open so as to increase the flow of aid delivery (see, for example, "Joint statement by Sigrid Kaag, UN Senior Humanitarian and Reconstruction Coordinator for Gaza, and Jorge Moreira da Silva, UN Under-Secretary-General and UNOPS Executive Director, welcoming the opening of a maritime corridor to Gaza", press release, 12 March 2024).

36. La Cour prend note en outre de certaines déclarations émanant de représentants des Nations Unies et des diverses organisations qui tentent d'apporter des secours à Gaza, selon lesquelles il ne peut être remédié à la situation humanitaire catastrophique que si les opérations militaires en cours dans la bande de Gaza sont suspendues. Le secrétaire général adjoint de l'Organisation des Nations Unies aux affaires humanitaires a ainsi déclaré que « la communauté humanitaire p[ouvai]t sauver des vies à Gaza mais qu'il fa[llai]t pour cela que soient réunies les conditions et garanties nécessaires … parmi lesquelles un cessez-le-feu et le strict respect des règles de la guerre » (Nations Unies, couverture des réunions et communiqués de presse, « Daily Press Briefing by the Office of the Spokesperson for the Secretary-General », 8 mars 2024). De même, le directeur exécutif adjoint du PAM a souligné qu'« un cessez-le-feu d[eva]it intervenir de toute urgence pour qu'une opération de cette ampleur soit possible » (PAM, « WFP food deliveries to northern Gaza face further setbacks », communiqué de presse, 5 mars 2024), et le directeur exécutif de l'UNICEF, qu'« [u]n cessez-le-feu humanitaire immédiat continu[ait] d'être [la] seule chance de sauver des vies d'enfants et de mettre un terme à toutes ces souffrances » (UNICEF, « La malnutrition aiguë a doublé en l'espace d'un mois dans le nord de la bande de Gaza », communiqué de presse, 15 mars 2024). La présidente du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a, quant à elle, lancé un « appel urgent à la cessation des hostilités pour permettre l'acheminement efficace des secours aux personnes qui ont besoin d'aide » (CICR, « A statement on Gaza and Israel from the President of the ICRC », communiqué de presse, 11 mars 2024).

37. La Cour prend également note de la résolution 2728 (2024) du Conseil de sécurité qui « *[e]xige* un cessez-le-feu humanitaire immédiat pendant le mois du ramadan qui soit respecté par toutes les parties et mène à un cessez-le-feu durable ».

38. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, se référant au dernier rapport de l'IPC sur l'insécurité alimentaire, a, pour sa part, déclaré ce qui suit :

> « Les Palestiniens de Gaza endurent des niveaux effroyables de faim et de souffrance.
>
> Le nombre de personnes soumises à cette famine catastrophique est le plus élevé jamais enregistré par le cadre de classification de l'insécurité alimentaire, où que ce soit dans le monde.
>
> Il s'agit d'une catastrophe entièrement provoquée par l'homme, et le rapport montre clairement qu'il est possible d'y mettre fin.
>
> Le rapport présenté aujourd'hui apporte la preuve directe de la nécessité d'un cessez-le-feu humanitaire immédiat. » (Nations Unies, déclaration formulée par le Secrétaire général lors du point de presse concernant le rapport sur l'insécurité alimentaire à Gaza, 18 mars 2024.)

36. The Court takes note moreover of certain declarations of representatives of the United Nations and the various organizations attempting to provide relief in Gaza, according to which the catastrophic humanitarian situation can only be addressed if the military operations in the Gaza Strip are suspended. For instance, the UN Under-Secretary-General for Humanitarian Affairs stated that "the humanitarian community knows what to do to save lives in Gaza, but we need the right conditions and guarantees. These include a ceasefire and full adherence to the rules of war" (United Nations, Meetings Coverage and Press Releases, "Daily Press Briefing by the Office of the Spokesperson for the Secretary-General", 8 March 2024). In the same vein, WFP's Deputy Executive Director emphasized that "[a] ceasefire in Gaza is urgently needed to enable an operation of this size" (WFP, "WFP food deliveries to northern Gaza face further setbacks", news release, 5 March 2024) and, according to the Executive Director of UNICEF, "[a]n immediate humanitarian ceasefire continues to provide the only chance to save children's lives and end their suffering" (UNICEF, "Acute malnutrition has doubled in one month in the north of Gaza strip: UNICEF", press release, 15 March 2024). The President of the International Committee of the Red Cross (ICRC) also issued an "urgent call [for] a cessation of hostilities to allow for meaningful assistance to reach the people in need" (ICRC, "A statement on Gaza and Israel from the President of the ICRC", news release, 11 March 2024).

37. The Court also takes note of resolution 2728 (2024) of the Security Council, which "*[d]emand[ed]* an immediate ceasefire for the month of Ramadan respected by all parties leading to a lasting sustainable ceasefire".

38. The Secretary-General of the United Nations, for his part, referring to the latest IPC Global Initiative report on food insecurity in Gaza, stated that:

> "Palestinians in Gaza are enduring horrifying levels of hunger and suffering.
>
> This is the highest number of people facing catastrophic hunger ever recorded by the Integrated Food Security Classification system — anywhere, anytime.
>
> This is an entirely manmade disaster — and the report makes clear that it can be halted.
>
> Today's report is Exhibit A for the need for an immediate humanitarian cease-fire." (United Nations, Secretary-General's press encounter on Gaza food insecurity report — Statement, 18 March 2024.)

39. La Cour rappelle que, depuis le 26 janvier 2024, l'opération militaire d'Israël aurait fait plus de 6 600 morts et près de 11 000 blessés supplémentaires dans la population palestinienne de la bande de Gaza (OCHA, « Hostilities in the Gaza Strip and Israel — reported impact, Day 169 », 25 mars 2024).

40. Au vu de ce qui précède, et compte tenu des mesures conservatoires indiquées le 26 janvier 2024, la Cour estime que la situation actuelle dont elle est saisie entraîne un risque accru qu'un préjudice irréparable soit causé aux droits plausibles revendiqués par l'Afrique du Sud et qu'il y a urgence, c'est-à-dire qu'il existe un risque réel et imminent qu'un tel préjudice soit causé avant que la Cour ne se prononce de manière définitive en l'affaire.

III. Conclusion et mesures à adopter

41. La Cour conclut, à la lumière des considérations qui précèdent, que les circonstances de l'espèce exigent qu'elle modifie sa décision concernant les mesures conservatoires indiquées dans son ordonnance du 26 janvier 2024.

42. La Cour rappelle que, conformément au paragraphe 2 de l'article 75 de son Règlement, lorsqu'une demande en indication de mesures conservatoires lui est présentée, elle a le pouvoir, en vertu de son Statut, d'indiquer des mesures totalement ou partiellement différentes de celles qui sont sollicitées.

43. En la présente espèce, ayant examiné le libellé des mesures conservatoires demandées par l'Afrique du Sud, ainsi que les circonstances de l'affaire, la Cour estime que les mesures à indiquer n'ont pas à être identiques à celles qui sont sollicitées.

44. En ce qui concerne les mesures demandées par l'Afrique du Sud qui sont adressées à des États ou entités n'étant pas parties à la présente procédure, la Cour rappelle que

> « l'arrêt rendu dans une affaire donnée par lequel [elle] peut reconnaître au demandeur ou au défendeur certains droits contestés n'est, en vertu de l'article 59 du Statut de la Cour, "obligatoire que pour les parties en litige" [et] que, par voie de conséquence, [elle] peut, pour la sauvegarde de ces droits, indiquer des mesures conservatoires à prendre par les parties, mais non par des États tiers ou d'autres entités alors que ceux-ci ne seraient pas tenus de reconnaître et respecter ces droits par application de l'arrêt qui sera en définitive rendu » (*Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Bosnie-Herzégovine c. Yougoslavie (Serbie et Monténégro)), mesures conservatoires, ordonnance du 13 septembre 1993, C.I.J. Recueil 1993*, p. 344, par. 40).

39. The Court recalls that, since 26 January 2024, Israel's military operation has reportedly led to over 6,600 additional fatalities and almost 11,000 additional injuries among Palestinians in the Gaza Strip (OCHA, "Hostilities in the Gaza Strip and Israel — reported impact, Day 169", 25 March 2024).

40. In light of the considerations set out above, and taking account of the provisional measures indicated on 26 January 2024, the Court finds that the current situation before it entails a further risk of irreparable prejudice to the plausible rights claimed by South Africa and that there is urgency, in the sense that there exists a real and imminent risk that such prejudice will be caused before the Court gives its final decision in the case.

III. Conclusion and Measures to Be Adopted

41. The Court concludes, on the basis of the above considerations, that the circumstances of the case require it to modify its decision concerning provisional measures indicated in the Order of 26 January 2024.

42. The Court recalls that, in accordance with Article 75, paragraph 2, of its Rules, when a request for the indication of provisional measures has been made, it has the power under its Statute to indicate measures that are, in whole or in part, other than those requested.

43. In the present case, having considered the terms of the provisional measures requested by South Africa and the circumstances of the case, the Court finds that the measures to be indicated need not be identical to those requested.

44. With regard to the measures requested by South Africa addressed to States or entities not parties to the present proceedings, the Court recalls that:

> "the judgment in a particular case by which disputed rights may be adjudged by the Court to belong to the Applicant or to the Respondent has, in accordance with Article 59 of the Statute of the Court, 'no binding force except between the parties' . . . accordingly the Court may, for the preservation of those rights, indicate provisional measures to be taken by the parties, but not by third States or other entities who would not be bound by the eventual judgment to recognize and respect those rights" (*Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Bosnia and Herzegovina* v. *Yugoslavia (Serbia and Montenegro)), Provisional Measures, Order of 13 September 1993, I.C.J. Reports 1993*, p. 344, para. 40).

Il s'ensuit que la Cour ne peut pas, dans l'exercice de son pouvoir d'indiquer des mesures conservatoires en la présente affaire, indiquer les trois premières mesures sollicitées par la demanderesse (voir le paragraphe 11 ci-dessus).

45. Conformément aux obligations lui incombant au titre de la convention sur le génocide, et au vu de la dégradation des conditions de vie auxquelles sont soumis les Palestiniens de Gaza, en particulier de la propagation de la famine et de l'inanition, Israël doit : *a)* prendre toutes les mesures nécessaires et effectives pour veiller sans délai, en étroite coopération avec l'Organisation des Nations Unies, à ce que soit assurée, sans restriction et à grande échelle, la fourniture par toutes les parties intéressées des services de base et de l'aide humanitaire requis de toute urgence, notamment la nourriture, l'eau, l'électricité, le combustible, les abris, les vêtements, les produits et installations d'hygiène et d'assainissement, ainsi que le matériel et les soins médicaux, aux Palestiniens de l'ensemble de la bande de Gaza, en particulier en accroissant la capacité et le nombre des points de passage terrestres et en maintenant ceux-ci ouverts aussi longtemps que nécessaire ; et *b)* veiller, avec effet immédiat, à ce que son armée ne commette pas d'actes constituant une violation de l'un quelconque des droits des Palestiniens de Gaza en tant que groupe protégé en vertu de la convention sur le génocide, y compris en empêchant, d'une quelconque façon, la livraison d'aide humanitaire requise de toute urgence.

46. La Cour considère en outre que la situation catastrophique dans la bande de Gaza confirme la nécessité que soient immédiatement et effectivement mises en œuvre les mesures indiquées dans son ordonnance du 26 janvier 2024, qui sont applicables à l'ensemble de la bande de Gaza, y compris Rafah. Dans ces conditions, elle juge nécessaire de réaffirmer les mesures indiquées dans cette ordonnance.

47. Au vu des mesures conservatoires spécifiques qu'elle a décidé d'indiquer, la Cour considère qu'Israël doit, dans un délai d'un mois à compter de la date de la présente ordonnance, lui soumettre un rapport sur l'ensemble des mesures qu'il aura prises pour donner effet à cette ordonnance. Le rapport ainsi soumis sera ensuite communiqué à l'Afrique du Sud, qui aura la possibilité de faire part à la Cour de ses observations à son sujet.

48. La Cour rappelle que ses ordonnances indiquant des mesures conservatoires au titre de l'article 41 du Statut ont un caractère obligatoire et créent donc des obligations juridiques internationales pour toute partie à laquelle ces mesures sont adressées (*Allégations de génocide au titre de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Ukraine c. Fédération de Russie), mesures conservatoires, ordonnance du 16 mars 2022, C.I.J. Recueil 2022 (I)*, p. 230, par. 84).

49. La Cour souligne que la présente ordonnance est sans préjudice de toute décision concernant le respect par le défendeur de son ordonnance du 26 janvier 2024.

* * *

The Court thus cannot, in the exercise of its power to indicate provisional measures in the present case, indicate the first three provisional measures sought by the Applicant (see paragraph 11 above).

45. In conformity with its obligations under the Genocide Convention, and in view of the worsening conditions of life faced by Palestinians in Gaza, in particular the spread of famine and starvation, Israel shall: *(a)* take all necessary and effective measures to ensure, without delay, in full co-operation with the United Nations, the unhindered provision at scale by all concerned of urgently needed basic services and humanitarian assistance, including food, water, electricity, fuel, shelter, clothing, hygiene and sanitation requirements, as well as medical supplies and medical care to Palestinians throughout Gaza, including by increasing the capacity and number of land crossing points and maintaining them open for as long as necessary; and *(b)* ensure with immediate effect that its military does not commit acts which constitute a violation of any of the rights of the Palestinians in Gaza as a protected group under the Genocide Convention, including by preventing, through any action, the delivery of urgently needed humanitarian assistance.

46. The Court further considers that the catastrophic situation in the Gaza Strip confirms the need for immediate and effective implementation of the measures indicated in its Order of 26 January 2024, which are applicable throughout the Gaza Strip, including in Rafah. In these circumstances, the Court finds it necessary to reaffirm the measures indicated in that Order.

47. In view of the specific provisional measures it has decided to indicate, the Court considers that Israel must submit a report to the Court on all measures taken to give effect to this Order, within one month as from the date of this Order. The report so provided shall then be communicated to South Africa, which shall be given the opportunity to submit to the Court its comments thereon.

48. The Court recalls that its orders on provisional measures under Article 41 of the Statute have binding effect and thus create international legal obligations for any party to whom the provisional measures are addressed (*Allegations of Genocide under the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Ukraine* v. *Russian Federation), Provisional Measures, Order of 16 March 2022, I.C.J. Reports 2022 (I)*, p. 230, para. 84).

49. The Court underlines that the present Order is without prejudice to any findings concerning the Respondent's compliance with the Order of 26 January 2024.

* * *

50. Dans son ordonnance du 26 janvier 2024, la Cour s'est dite gravement préoccupée par le sort des personnes enlevées pendant l'attaque en Israël le 7 octobre 2023 et détenues depuis lors par le Hamas et d'autres groupes armés, et a appelé à la libération immédiate et inconditionnelle de ces otages. Elle estime qu'il est profondément inquiétant que nombre de ces otages demeurent en captivité et réitère son appel en faveur de leur libération immédiate et inconditionnelle.

* * *

51. Par ces motifs,

LA COUR,

1) Par quatorze voix contre deux,

Réaffirme les mesures conservatoires indiquées dans son ordonnance du 26 janvier 2024 ;

POUR : M. Salam, *président* ; MM. Tomka, Abraham, Yusuf, M^me^ Xue, MM. Bhandari, Iwasawa, Nolte, M^me^ Charlesworth, MM. Brant, Gómez Robledo, M^me^ Cleveland, MM. Aurescu, Tladi, *juges* ;

CONTRE : M^me^ Sebutinde, *vice-présidente* ; M. Barak, *juge* ad hoc ;

2) *Indique* les mesures conservatoires suivantes :

L'État d'Israël doit, conformément aux obligations lui incombant au titre de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, et au vu de la dégradation des conditions de vie auxquelles sont soumis les Palestiniens de Gaza, en particulier de la propagation de la famine et de l'inanition :

a) À l'unanimité,

Prendre toutes les mesures nécessaires et effectives pour veiller sans délai, en étroite coopération avec l'Organisation des Nations Unies, à ce que soit assurée, sans restriction et à grande échelle, la fourniture par toutes les parties intéressées des services de base et de l'aide humanitaire requis de toute urgence, notamment la nourriture, l'eau, l'électricité, le combustible, les abris, les vêtements, les produits et installations d'hygiène et d'assainissement, ainsi que le matériel et les soins médicaux, aux Palestiniens de l'ensemble de la bande de Gaza, en particulier en accroissant la capacité et le nombre des points de passage terrestres et en maintenant ceux-ci ouverts aussi longtemps que nécessaire ;

b) Par quinze voix contre une,

Veiller, avec effet immédiat, à ce que son armée ne commette pas d'actes constituant une violation de l'un quelconque des droits des Palestiniens de

50. In its Order of 26 January 2024, the Court expressed its grave concern over the fate of the hostages abducted during the attack in Israel on 7 October 2023 and held since then by Hamas and other armed groups, and called for their immediate and unconditional release. The Court finds it deeply troubling that many of these hostages remain in captivity and reiterates its call for their immediate and unconditional release.

* * *

51. For these reasons,

THE COURT,

(1) By fourteen votes to two,

Reaffirms the provisional measures indicated in its Order of 26 January 2024;

IN FAVOUR: *President* Salam; *Judges* Tomka, Abraham, Yusuf, Xue, Bhandari, Iwasawa, Nolte, Charlesworth, Brant, Gómez Robledo, Cleveland, Aurescu, Tladi;

AGAINST: *Vice-President* Sebutinde; *Judge* ad hoc Barak;

(2) *Indicates* the following provisional measures:

The State of Israel shall, in conformity with its obligations under the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide, and in view of the worsening conditions of life faced by Palestinians in Gaza, in particular the spread of famine and starvation:

(a) Unanimously,

Take all necessary and effective measures to ensure, without delay, in full co-operation with the United Nations, the unhindered provision at scale by all concerned of urgently needed basic services and humanitarian assistance, including food, water, electricity, fuel, shelter, clothing, hygiene and sanitation requirements, as well as medical supplies and medical care to Palestinians throughout Gaza, including by increasing the capacity and number of land crossing points and maintaining them open for as long as necessary;

(b) By fifteen votes to one,

Ensure with immediate effect that its military does not commit acts which constitute a violation of any of the rights of the Palestinians in Gaza as a

Gaza en tant que groupe protégé en vertu de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, y compris en empêchant, d'une quelconque façon, la livraison d'aide humanitaire requise de toute urgence ;

POUR : M. Salam, *président* ; Mme Sebutinde, *vice-présidente* ; MM. Tomka, Abraham, Yusuf, Mme Xue, MM. Bhandari, Iwasawa, Nolte, Mme Charlesworth, MM. Brant, Gómez Robledo, Mme Cleveland, MM. Aurescu, Tladi, *juges* ;

CONTRE : M. Barak, *juge* ad hoc ;

3) Par quinze voix contre une,

Décide que l'État d'Israël devra, dans un délai d'un mois à compter de la date de la présente ordonnance, soumettre à la Cour un rapport sur l'ensemble des mesures qu'il aura prises pour donner effet à cette ordonnance.

POUR : M. Salam, *président* ; Mme Sebutinde, *vice-présidente* ; MM. Tomka, Abraham, Yusuf, Mme Xue, MM. Bhandari, Iwasawa, Nolte, Mme Charlesworth, MM. Brant, Gómez Robledo, Mme Cleveland, MM. Aurescu, Tladi, *juges* ;

CONTRE : M. Barak, *juge* ad hoc.

Fait en français et en anglais, le texte français faisant foi, au Palais de la Paix, à La Haye, le vingt-huit mars deux mille vingt-quatre, en trois exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et les autres seront transmis respectivement au Gouvernement de la République sud-africaine et au Gouvernement de l'État d'Israël.

Le président,
(Signé) Nawaf SALAM.

Le greffier,
(Signé) Philippe GAUTIER.

M. le juge SALAM, président, joint une déclaration à l'ordonnance ; M. le juge YUSUF joint une déclaration à l'ordonnance ; Mme la juge XUE, MM. les juges BRANT, GÓMEZ ROBLEDO et TLADI joignent une déclaration commune à l'ordonnance ; M. le juge NOLTE joint à l'ordonnance l'exposé de son opinion individuelle ; Mme la juge CHARLESWORTH joint une déclaration à l'ordonnance ; M. le juge *ad hoc* BARAK joint à l'ordonnance l'exposé de son opinion individuelle.

(Paraphé) N.S.
(Paraphé) Ph.G.

protected group under the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide, including by preventing, through any action, the delivery of urgently needed humanitarian assistance;

IN FAVOUR: *President* Salam; *Vice-President* Sebutinde; *Judges* Tomka, Abraham, Yusuf, Xue, Bhandari, Iwasawa, Nolte, Charlesworth, Brant, Gómez Robledo, Cleveland, Aurescu, Tladi;

AGAINST: *Judge* ad hoc Barak;

(3) By fifteen votes to one,

Decides that the State of Israel shall submit a report to the Court on all measures taken to give effect to this Order, within one month as from the date of this Order.

IN FAVOUR: *President* Salam; *Vice-President* Sebutinde; *Judges* Tomka, Abraham, Yusuf, Xue, Bhandari, Iwasawa, Nolte, Charlesworth, Brant, Gómez Robledo, Cleveland, Aurescu, Tladi;

AGAINST: *Judge* ad hoc Barak.

Done in French and in English, the French text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this twenty-eighth day of March, two thousand and twenty-four, in three copies, one of which will be placed in the archives of the Court and the others transmitted to the Government of the Republic of South Africa and the Government of the State of Israel, respectively.

(Signed) Nawaf SALAM,
President.

(Signed) Philippe GAUTIER,
Registrar.

President SALAM appends a declaration to the Order of the Court; Judge YUSUF appends a declaration to the Order of the Court; Judges XUE, BRANT, GÓMEZ ROBLEDO and TLADI append a joint declaration to the Order of the Court; Judge NOLTE appends a separate opinion to the Order of the Court; Judge CHARLESWORTH appends a declaration to the Order of the Court; Judge *ad hoc* BARAK appends a separate opinion to the Order of the Court.

(Initialled) N.S.

(Initialled) Ph.G.

SOMMAIRE DU FASCICULE

Page

APPLICATION DE LA CONVENTION POUR LA PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION DU CRIME DE GÉNOCIDE DANS LA BANDE DE GAZA (AFRIQUE DU SUD c. ISRAËL)

ORDONNANCE DU 28 MARS 2024 (DEMANDE TENDANT À LA MODIFICATION DE L'ORDONNANCE EN INDICATION DE MESURES CONSERVATOIRES DU 26 JANVIER 2024) 513

Déclaration de M. le juge Salam, président 529
Déclaration de M. le juge Yusuf 532
Déclaration commune de M^me^ la juge Xue et de MM. les juges Brant, Gómez Robledo et Tladi 536
Opinion individuelle de M. le juge Nolte 539
Déclaration de M^me^ la juge Charlesworth 542
Opinion individuelle de M. le juge *ad hoc* Barak 545

CONTENTS OF THE FASCICLE

Page

Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide in the Gaza Strip (South Africa *v.* Israel)

Order of 28 March 2024 (Request for the Modification of the Order Indicating Provisional Measures of 26 January 2024) 513

Declaration of President Salam 529
Declaration of Judge Yusuf 532
Joint declaration of Judges Xue, Brant, Gómez Robledo and Tladi 536
Separate opinion of Judge Nolte 539
Declaration of Judge Charlesworth 542
Separate opinion of Judge *ad hoc* Barak 545

ISBN 978-92-1-003478-4